

## Éléments de correction Mini EC n°3 / 6 janvier 2017

Évaluation des Connaissances & de la Compréhension

**EC1 (3 pts) : Traitez seulement *une des 4* questions au choix ci-dessous :**

☞ Les 4 questions étant théoriques, les exemples sont moins importants que d'habitude en EC1.

**a) Présentez la théorie des classes sociales selon Karl Marx.**

L'élève doit avoir bien présenté au moins 4 des 6 caractéristiques suivantes :

- classes existent en fonction de leur place dans les rapports de production, donc possession capital versus seule force de travail (classes en soi)
- véritables classes sociales ont conscience de leurs intérêts communs (contre ex des paysans parcellaires « sac de pommes de terre ») (classes pour soi)
- le clivage autour des classes sociales est central dans le capitalisme
- les rapports de classe sont conflictuels / lutte des classes, l'histoire du capitalisme est l'histoire de la lutte des classes, théorie de l'exploitation des prolétaires par les bourgeois (capitalistes)
- tendance à la bipolarisation autour des 2 classes centrales que sont la bourgeoisie et le prolétariat
- vision réaliste des classes sociales (et non seulement nominaliste)

**b) Quelles sont les caractéristiques des groupes de statut selon Max Weber ?**

Les principales caractéristiques des groupes de statut selon Max Weber :

- selon Weber, la hiérarchie sociale est pluridimensionnelle : les groupes de statut relèvent de l'ordre social (les classes sociales de l'ordre économique et les partis de l'ordre politique). Les groupes de statut peuvent se recouper avec les classes sociales, mais ils peuvent également diverger.
- un groupe de statut est un groupe social de grande taille dont les membres disposent d'un même degré de prestige social associé à leur statut social. Le statut social dépend lui-même de plusieurs facteurs (par exemple : la naissance, la profession, l'instruction, le style de vie,...), parmi lesquels le style de vie est l'élément le plus déterminant (par exemple : des pratiques vestimentaires ou des pratiques culturelles communes)
- les groupes de statut sont des groupes sociaux : leurs membres présentent des caractéristiques communes constitutives de leur statut social, entretiennent des rapports sociaux, partagent un sentiment d'appartenance et sont plus ou moins fermés sur l'extérieur, ils forment des communautés a contrario des classes.  
Ex : les médecins, les nobles...

**c) Distinguez classes sociales et groupes de statut dans l'approche wébérienne.**

Définitions « classes sociales » / 0,5      « groupes de statut » / 0,5

Tâche « distinguez » / 0,5 (juxtaposez ≠ distinguez) Explicitation / 1      Illustration / 0,5

Max Weber appréhende la structure sociale à l'aide de 3 ordres que sont :

- l'ordre économique dans lequel il place les classes,
- l'ordre social, dans lequel il place les groupes de statut,
- l'ordre politique dans lequel il place les partis.

Si pour Weber, les classes sont des groupes sociaux de grande taille réunissant les individus ayant les mêmes chances d'accéder aux biens et services, c'est-à-dire des regroupements selon les revenus et le patrimoine, les individus qui les composent, eu égard leur nombre et leur diversité au-delà des revenus, ont peu de raison d'avoir une conscience collective d'appartenance à leur classe. Ainsi, pour Max Weber, les classes sont avant tout des constructions théoriques du sociologue pour décrire la structure sociale (vision nominaliste).

A contrario, les groupes de statut sont, pour Weber, des groupes sociaux réunissant des individus partageant des valeurs et un mode de vie communs et sont perçus par le reste de la société comme ayant le même degré de prestige. Les individus appartenant au même groupe de statut ont donc toutes les raisons d'avoir une conscience collective d'appartenance à l'image des communautés.

Ainsi, s'il est probable que les individus d'un même groupe de statut appartiennent à la même classe, c'est-à-dire aient des revenus proches, a contrario les individus formant une classe n'appartiennent pas au même et unique groupe de statut, leurs modes de vie et valeurs étant trop hétérogènes.

Par exemple, si les médecins forment un groupe de statut, tous les individus ayant des revenus similaires dans leur classe ne sont pas médecins, n'en partagent pas les valeurs et mode de vie et ne suscitent pas le même prestige social, à l'image des patrons de l'industrie.

**d) Qu'est-ce qui distingue l'approche des classes sociales chez Marx et Weber ?**

L'élève définit « classes sociales » de façon générique : Groupe social de grande taille sans interconnaissance fondé sur une similitude économique dans les sociétés démocratiques (égalité de droit) : 0,5 point

Trois différences sont développées clairement et explicitées parmi les 6 ci-dessous : jusqu'à 1 point pour chaque.

Marx	Weber
* Critère d'appartenance à une classe : propriété des MP * Stratification binaire (1 seul critère) : la dimension économique est centrale et exclusive, elle explique toute la stratification * Conscience de classe * Tendance à la bipolarisation * Société conflictuelle (lutte de classes moteur de l'histoire) * Réalisme	* Critère d'appartenance à une classe : accès aux biens (€) * Stratification multidimensionnelle (3 ordres) : la dimension économique n'est qu'une parmi 3 chez Weber qui privilégie le prestige (statut social et partis) * Peu de chance que les classes développent une conscience commune, seuls les groupes de statut sont des communautés (cad. des valeurs communes, sentiment d'appartenance) * Non concordance possible et probable des 3 ordres * Société plus pacifiée * Nominalisme

Présenter en les juxtaposant, la conception des classes chez Marx puis chez Weber ne revient pas à distinguer. Pour distinguer, il faut confronter Marx et Weber sur chaque différence de conception (critère d'appartenance, nombre de dimensions, conscience, lutte, réalisme/nominalisme).

777 : L'élève donne un exemple pour illustrer la différence de stratification entre Marx et Weber (par exemple un médecin élu député).

## EC2 (4 pts) :

**Vous présenterez le document et caractériserez la répartition des patrimoines qu'il met en évidence.**

Le document est un tableau statistique extrait d'un livre intitulé « Pour une révolution fiscale » écrit par Landais, Piketty et Saez et publié en 2011. Le tableau statistique a pour titre « La répartition des patrimoine en France en 2010 ». Il indique la répartition du patrimoine selon la classe sociale (populaire, moyenne, aisée) correspondant aux déciles de richesse, les 50% les plus pauvres, les 40% du milieu, les 10% les plus riches et le 1% le plus riche. Le document nous renseigne sur les effectifs en millions de personnes adultes pour chaque classe, le patrimoine moyen en € et la part dans la patrimoine total en % de répartition.

On constate que le patrimoine est très inégalement réparti en France en 2010. En effet, les 50% les plus pauvres, qui correspondent aux classes populaires, qui réunissent donc la moitié de la population adulte soit 25 millions de personnes, ne détenaient que 4% du patrimoine total en 2010, pour un montant moyen par adulte de seulement 14 000 €, ce qui signifie que les 50% les plus aisés possédaient eux 96% (777) du patrimoine total. Les 40% suivant, soit les classes moyennes, détenaient quant à elles 34% du patrimoine total pour un montant moyen par adulte de 154 000€, soit environ 10 fois plus (777) que les individus des classes populaires. Ces deux classes sociales qui réunissent donc 90% de la population totale possèdent donc seulement 38% (777) du patrimoine total, c'est donc que D9 (777), les 10% les plus aisés, possèdent le reste, c'est-à-dire 62% du patrimoine total.

Si les inégalités entre D9 et le reste de la population sont énormes en matière de patrimoine, celles au sein de D9, entre les 1% les plus aisés et les 9% précédents sont encore plus vertigineuses ! Ainsi, au sein des 10% les plus aisés, les 1% les plus riches (C99), soit seulement 500 000 adultes, concentraient, à eux seuls, 24% du patrimoine total, soit en moyenne 4 368 000€ par adulte, soit 6 fois plus que les 9% précédents, 4 fois plus (777) que l'ensemble de D9, environ 24 fois plus (777) que le patrimoine moyen par adulte, pour les 50 millions d'adultes résidents en France, qui s'élevait à 182 000€.

Présentation / 1

Trois lectures / 1

Tâche / 2

**Bonus / 4 :** (ne compte que si cela est favorable à votre moyenne)

### 1) Qu'est-ce que le capital culturel chez Pierre Bourdieu ?

Titres scolaires, mais également dispositions corporelles et familiarité vis-à-vis des biens culturels et plus globalement de la culture légitime détenus par les individus, variable selon leur classe sociale.

### 2) Quelles sont les évolutions qui prouvent la moyennisation ?

- réduction des inégalités de revenus et développement d'une classe moyenne qui devient la plus grande
- homogénéisation de la structure de la consommation et démocratisation de l'accès aux biens de consommation durables
- homogénéisation des modes de vie, mentalités, valeurs
- massification scolaire

### 3) Qu'est-ce que le rapport inter-décile ?

C'est le rapport entre les 10% les plus favorisés (D9) et les 10% les moins favorisés (D1), c'est donc un coefficient multiplicateur : D9/D1 (on peut aussi calculer D9/D5 et D5/D1).

### 4) Quelles sont les PCS en déclin aujourd'hui en France ?

n°6 : Ouvriers

n°1 : Agriculteurs exploitants (AE)

n°2 : Artisans, commerçants, chefs d'entreprise (ACCE)